

il leur faut porter, en été, une espèce particulière de casquette en gros drap, et ainsi de suite.

Ces anciens sont ennemis de tout progrès intellectuel ou avancement éducationnel parmi les mennonites, et tant qu'ils ne changeront pas d'idée cette population restera ce qu'elle est aujourd'hui : étrangère de langue, de coutumes et de sentiments.

Il y a quelques années, certains des plus éclairés essayèrent d'introduire des cartes de géographie dans les écoles du village. Cela mit la division dans la communauté, et, comme résultat, il y a aujourd'hui dans le même village deux écoles et deux églises dont les membres respectifs souvent ne se parlent pas, bien que le dissentiment soit parfois entre frères, ou même entre un père et son fils.

J'inclus une carte de la réserve.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

V. T. ST. GEORGE,

*Maréchal des logis.*

Au commandant de la P. C., N.-O.,  
Régina.

P. C. N.-O., MANITOU, MAN., 17 octobre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur l'état général de cette contrée.

Des colons de ce voisinage sont, pour la plupart, des Canadiens des provinces de Québec et d'Ontario; les autres, qui sont en petit nombre, viennent de la Grande-Bretagne. Dans les townships 48, 49, 58 et 59 il y a un certain nombre de Canadiens-français venus de l'Etat du Massachusetts, et aussi quelques Allemands de l'Alsace-Lorraine. Dans ces townships la population, en général, est catholique; elle a une église et des écoles de cette religion. Cette population n'est pas aussi à l'aise que les colons des parties est et sud de la contrée, attendu qu'elle a eu à souffrir de deux orages de grêle de suite dans le cours de l'été dernier.

La première expédition de bétail a été faite l'année dernière; le résultat obtenu s'est trouvé tellement satisfaisant qu'il en a été envoyé un autre convoi cette année, et la spéculation promet de devenir un bon commerce.

Comme dans les autres parties de la province le beurre est un article de commerce difficile à placer, parce qu'on le fait sans méthode; et tant qu'il en sera ainsi ce commerce ne prendra jamais d'importance, bien que plusieurs marchands le fassent déjà avec quelque succès. Ce qui se fait de beurre réellement de première qualité se vend facilement à des particuliers 2 à 3 centins de plus, par livre, que les prix du marché, et ne passe jamais par les mains des marchands. Quant aux œufs, ils sont expédiés par petites quantités et se vendent facilement à cette saison.

Il y a à très peu de nouveaux colons dans la contrée, parce qu'il n'y a pas de terres publiques vacantes qui soient propres à la culture; cette partie-ci est colonisée depuis 8 ou 10 ans. Le terrain non occupé ne fait pourtant pas défaut, mais il est entre les mains de spéculateurs qui le tiennent à de hauts prix. Les sections d'écoles commencent à se vendre.

Le sol est très varié; il est un peu sablonneux près de la frontière, mais devient meilleur en allant vers le nord.

L'eau est en très grande abondance et facile à trouver. Le puits le plus profond que je connaisse a 40 pieds; la profondeur moyenne est d'environ 25 pieds. L'argile schisteuse se montre à moins de 18 pouces de la surface du sol à Manitou et va à la profondeur de 40 pieds.

Le lac aux Cygnes est situé dans l'angle nord-ouest du district; la rivière Pembina en sort pour se diriger vers le sud-est. Dans la partie nord les petits lacs et les étangs abondent.

Au point de vue du relief le sol est accidenté et entrecoupé de coulées profondes qui alimentent la Pembina.